

HOW I QUIT COLLECTING RECORDS AND PUT OUT A COMIC BOOK WITH THE MONEY I SAVED

Story by Harvey Pekar

Art by R. Crumb

DEPUIS QUE JE SUIS TOUT PETIT, J'AI TOUJOURS COLLECTIONNÉ.



À UN MOMENT, C'ÉTAIT LES COMICS, PUIS LES MAGAZINES ET LES LIVRES SUR LE SPORT.



À L'ÂGE DE SEIZE ANS, J'AI COMMENCÉ À COLLECTIONNER LES DISQUES DE JAZZ.



AU DÉBUT, ET PENDANT LONGTEMPS, C'ÉTAIT SAIN.



J'ADORAIS LE JAZZ. J'ÉCOUTAIS ATTENTIVEMENT ET ANALYTIQUEMENT.



PENDANT LONGTEMPS, J'AI COLLECTIONNÉ DE MANIÈRE RATIONNELLE. JE N'ACHETAIS QUE DES DISQUES QUE J'AIMAIS ÉCOUTER ET/OU QUI AVAIENT UNE GRANDE IMPORTANCE HISTORIQUE.



PUIS, SANS SAVOIR POURQUOI, JE SUIS DEVENU OBSÉDÉ. J'AI COMMENCÉ À ACHETER DES DISQUES DONT JE SAVAIS QUE JE LES ÉCOUTERAI RAREMENT, VOIRE JAMAIS, SIMPLEMENT POUR LEUR VALEUR D'OBJETS DE COLLECTION.



C'EST ALLÉ DE MAL EN PIS. JE ME SUIS MIS À RECEVOIR DES LISTES D'ENCHÈRES PAR CORRESPONDANCE ET À DÉPENSER DES SOMMES INCROYABLES EN 33 TOURS ÉPUISES.



JE DÉPENSAIS TOUT MON ARGENT EN DISQUES QUE JE ME CONTENTAIS DE RANGER SANS LES ÉCOUTER. JE DEVAIS Y RÉFLÉCHIR À DEUX FOIS AVANT D'ACHETER UN HAMBURGER OU D'ALLER AU CINÉMA.

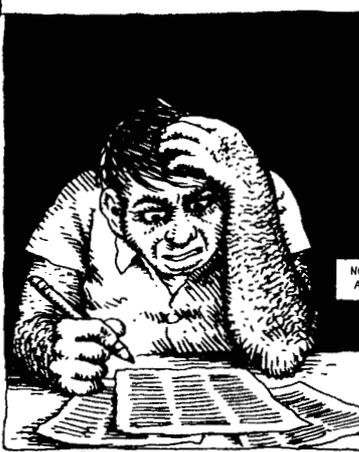


POUR ME FAIRE DE L'ARGENT EN PLUS, JE REVENDAIS AU BOULOT DES 33 TOURS DE POP QUE JE TROUVAIS DE DIFFÉRENTES MANIÈRES. C'ÉTAIT PÉNIBLE ET ÇA PRENAIT DU TEMPS.

HÉ, MEC, ÇA T'DIRAIT D'ACHETER CE NOUVEAU 33T DE DYLAN POUR 2\$?



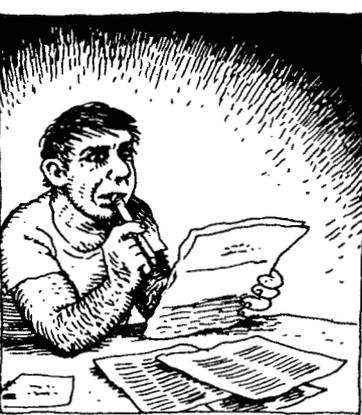
JE M'USAIS LES YEUX À PARCOURIR TOUTES LES LISTES D'ENCHÈRES ET DE VENTES QUE JE RECEVAIS, JE PASSAIS UN TEMPS FOU À LES LIRE.



JACHETAIS TELLEMENT DE DISQUES, C'ÉTAIT DINGUE. JE N'AVAIS PLUS DE PLACE.



UN JOUR DURANT L'ÉTÉ 1975, JE LISAIS UN TAS DE LISTES D'ENCHÈRES. IL Y AVAIT DESSUS DES DISQUES SUR LESQUELS JE VOULAIS ENCHÉRIR À PEU PRÈS 600\$ EN L'ESPACE D'ENVIRON SIX SEMAINES.



IL Y EN AVAIT QUE JE VOULAIS VRAIMENT. MAIS OÙ TROUVER LE BLÉ POUR LES ACHETER ? ÇA ME RENDAIT DINGUE !



PENDANT QUE JE RÉFLÉCHISSAIS, UN DE MES COPAINS EST PASSÉ ME DEMANDER S'IL POURRAIT M'EMPRUNTER DEUX ENREGISTREMENTS RARES DE JOHN COLTRANE EN LIVE POUR LES PASSER À L'ÉMISSION DE JAZZ DE LA RADIO DE SON UNIVERSITÉ.

TU PEUX ME LES PRÊTER QUELQUES HEURES ? J'Y FERAI BIEN ATTENTION ET JE TE LES RAPPORTE TOUT DE SUITE.



CE TYPE ÉTAIT VRAIMENT HONNÊTE. IL FAISAIT DU YOGA ET DONNAIT UN PEU L'IMPRESSION D'ÊTRE UN SAINT MAIS IL N'ÉTAIT PAS DU TOUT DONNEUR DE LEÇONS. C'ÉTAIT UN MEC RESPONSABLE, EN PLUS. MAIS J'ÉTAIS PARANO QUAND IL S'AGISSAIT DE PRÊTER MES DISQUES.

BON, TU PEUX LES PRENDRE, MAIS JE DOIS T'ACCOMPAGNER AU STUDIO PENDANT QUE TU T'EN SERS.



ET DONC ON EST ALLÉS ENSEMBLE À LA STATION. PENDANT SON ÉMISSION, J'AI COMMENCÉ À PARCOURIR LA DISCOTHÈQUE DU STUDIO.



J'AI TROUVÉ ENVIRON UNE DEMI-DOUZAINE DE 33 TOURS QUE JE N'AVAIS PAS ET QUE JE PENSAIS ACQUÉRIR UN JOUR.



ILS ÉTAIENT ENCORE DISPONIBLES, MAIS ILS M'AURAIENT CÔTÉ ENVIRON TRENTE TICKETS.



JE SAVAIS QUE BEAUCOUP DE GENS PIQUAIENT DES DISQUES À CETTE STATION.



ALORS JE ME SUIS DIT : "MERDE, TOUT LE MONDE S'EN FOUT" ET J'AI DÉCIDÉ DE VOLER LES GALETTES. MAIS JE NE VOULAIS PAS QU'ON S'EN APERÇOIVE...



C'ÉTAIT UN DIMANCHE, LE BÂTIMENT ÉTAIT DÉSERT. ALORS CE QUE J'AI FAIT, C'EST QUE J'AI SORTI EN DOUCE LES GALETTES DU STUDIO ET QUE JE LES AI PLANQUÉES DANS LES TOILETTES.



D'ABORD, J'AI VÉRIFIÉ LA PORTE DES TOILETTES AFIN DE M'ASSURER QU'ELLE NE SE REFERMERAIT PAS AUTOMATIQUEMENT DERRIÈRE MOI POUR QUE JE PUISSE RETOURNER CHERCHER LES GALETTES. C'ÉTAIT BON.



PUIS J'AI PLANQUÉ LES GALETTES DANS UN CARTON DE PAPIER TOILETTE.



ENSUITE, JE SUIS RETOURNÉ AU STUDIO CAUSER LE BOUT DE GRAS AVEC MON POTE. JE ME DISAIS QUE JE PRENDRAIS LES DISQUES DE COLTRANE QUAND IL AURAIT FINI ET QUE JE M'EN IRAIS AVANT LA FIN DE SON ÉMISSION.



IL ME VERRAIT SORTIR DU STUDIO AVEC SEULEMENT LES DISQUES DE COLTRANE, DONC SI ON S'APERÇEVAIT DE LA DISPARITION DES AUTRES GALETTES, IL NE ME SOUPÇONNERAIT PAS.



JE VEUX DIRE, CE MEC ME FAISAIT CONFIANCE ET JE NE VOULAIS PAS QU'IL SACHE QUE JE VOLAIS. VOUS SAVEZ, C'ÉTAIT UN GARS TRÈS MORAL. IL ÉTAIT MÊME CONTRE LES VOLS DANS LES MAGASINS ET LES ÉTABLISSEMENTS PUBLICS.



DONC IL FINIT DE PASSER LES GALETTES DE COLTRANE, IL ME LES REND, ET JE ME CASSE.

MERCI BEAUCOUP, MEC.

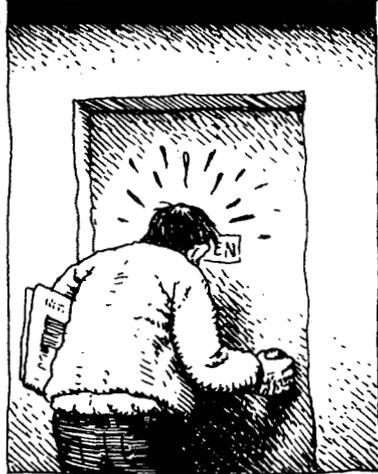
C'EST BON... EUH, ÉCOUTE, FAUT QUE J'Y AILLE...



ET ENSUITE JE VAIS AUX TOILETTES RÉCUPÉRER LES GALETTES.



MAIS LA PORTE EST FERMÉE.



JE N'EN REVENAIS PAS. JE L'AVAIS TESTÉE AVANT POUR ÊTRE SÛR QU'ELLE NE SE REFERMERAIT PAS DERRIÈRE MOI. J'AI EU BEAU TOURNER DANS TOUS LES SENS, C'ÉTAIT FERMÉ.



ÇA M'A DÉMOLI. JE ME DEMANDAIS DÉJÀ OÙ J'ALLAIS TROUVER LES 600\$ ET VOILÀ QUE J'AVAIS FOUTU EN L'AIR POUR 30\$ DE GALETTES PARCE QUE J'AVAIS IMAGINÉ UN PLAN TROP COMPLICQUÉ POUR LES PIQUER.



SI JE LES AVAIS MISES DANS LE HALL QUELQUE PART, C'AURAIT ÉTÉ BON. PERSONNE NE RISQUAIT DE PASSER ET DE LE VOIR. MAIS NON, IL AVAIT FALLU QUE JE FASSE MON MALIN EN ALLANT LES COLLER DANS UN CARTON DE PQ.



JE SUIS RENTRÉ CHEZ MOI HAGARD.

COMMENT AI-JE PU ÊTRE AUSSI BÊTE ? C'ÉTAIT TELLEMENT FACILE DE PIQUER CES GALETTES ! MAINTENANT, ÇA ME FAIT 30\$ DE PLUS À TROUVER POUR LES ACHETER UN JOUR... ET SI ON RETROUVE LES GALETTES DANS LE CARTON DE PQ ? EST-CE QU'ON VA ME SOUPÇONNER ?



ÇA PARTAIT DANS TOUS LES SENS DANS MA TÊTE. JE ME SUIS ASSIS POUR ME DÉTENDRE ET RÉFLÉCHIR.

ÇA ME REND DINGUE, CETTE COLLECTION DE DISQUES. TOUT MON TEMPS ET MON ARGENT Y PASSENT.



JE PEUX AVOIR TOUS LES DISQUES QUE JE VEUX, JE NE SUIS JAMAIS CONTENT, IL M'EN FAUT PLUS. J'AI ESSAYÉ D'ARRÊTER MAIS JE N'Y ARRIVE PAS. QUE FAIRE ? C'EST COMME D'ÊTRE ACCRO À LA DOPE !





J'AI ESSAYÉ D'ARRÊTER IL Y A QUELQUES MOIS, TELLEMENT J'EN AVAIS MARRE. JE SUIS ALLÉ ME COUCHER EN PENSANT QUE C'ÉTAIT BON, MAIS JE ME SUIS RÉVEILLÉ AVEC LA MÊME FIÈVRE DU COLLECTIONNEUR.



C'EST TELLEMENT DUR POUR QUELQU'UN QUI NE COLLECTIONNE PAS DE COMPRENDRE POURQUOI ON NE PEUT PAS ARRÊTER.



EN CE MOMENT, J'AI ENVIE D'ARRÊTER, MAIS DEMAIN J'AURAI PROBABLEMENT CHANGÉ D'AVIS.



MAIS SURPRISE : LE LENDEMAIN, J'EN AVAIS ENCORE MARRE DE COLLECTIONNER.

MINCE ! EH, PEUT-ÊTRE QUE JE PEUX ARRÊTER !



ET CE QUI S'EST PASSÉ, C'EST QUE SANS QUE JE SACHE POURQUOI, J'AI ÉTÉ CAPABLE D'ARRÊTER.



C'EST BIZARRE COMMENT FONCTIONNE LE CERVEAU. UN JOUR, ON N'ARRIVE PAS À FAIRE UNE CHOSE, LE LENDEMAIN ON PEUT. POURQUOI PAS AVANT, JE N'EN SAIS RIEN. MAIS EN TOUT CAS, JE SUIS CONTENT QUE ÇA SOIT ARRIVÉ, POUR DEUX RAISONS IMPORTANTES.



D'UNE PART, J'ÉTAIS LIBÉRÉ DE LA PRESSION D'ESSAYER D'AVOIR TOUTES LES GALETTES DE JAZZ JAMAIS PRESSÉES ET DE TOUT LE TEMPS ET LA FATIGUE QUE ÇA ME COÛTAIT.



D'AUTRE PART, ÇA VOULAIT DIRE QUE JE POUVAIS DÉPENSER MON ARGENT AUTREMENT QU'EN NOURRITURE, EN LOYER ET EN DISQUES !

... VOUS VOYEZ, J'ÉCRIVAIS DES BD UNDERGROUND DEPUIS 1972. ELLES PLAISAIENT BEAUCOUP MAIS J'AVAIS DU MAL À LES FAIRE PUBLIER PARCE QUE LES ÉDITEURS DE COMICS UNDERGROUND ÉTAIENT EN MAUVAISE FORME FINANCIÈREMENT. ILS ÉDITAIENT TRÈS PEU DE TRUCS.



ILS NE VOLAIENT QUE LES VENTES ASSURÉES, LES TRUCS DE CRUMB ET DE SHELTON. ÇA M'ÉNERVAIT VRAIMENT D'AVOIR À FAIRE DES PIEDS ET DES MAINS POUR ÊTRE ÉDITÉ.



BREF, TOUT À COUP, JE ME RETROUVE AVEC TOUT CE BLÉ EN PLUS PUISQUE JE NE LE DÉPENSAIS PLUS EN DISQUES ET QUE J'EN VENDAIS ENCORE AU BOULOT...



JE VIS DE MANIÈRE TRÈS SIMPLE ET ÉCONOMIQUE, VOUS SAVEZ. JE N'AI PAS DE VOITURE ET JE MANGE DE LA NOURRITURE PAS CHÈRE, PAR EXEMPLE POUR DÎNER, IL M'ARRIVE DE PRENDRE DEUX HOT DOGS ET DES CHIPS.



ET DONC J'AI COMMENCÉ À ME RENSEIGNER SUR COMBIEN ÇA ME COÛTERAIT DE PUBLIER UN COMIC BOOK.



ET JE ME SUIS APERÇU QUE JE POURRAIS ÉCONOMISER SUFFISAMMENT EN UN AN POUR EN PUBLIER UN...



ÇA M'A DÉCIDÉ... JE ME SUIS DIT : "MERDE, JE VAIS LE PUBLIER, ET SI JE PERDS DE L'ARGENT DESSUS, JE M'EN FOUS !"



ET DONC J'AI ÉDITÉ "AMERICAN SPLENDOR" ET JE SUIS BIEN CONTENT DE L'AVOIR FAIT...

